ANX125 · ANNEXES DÉDIÉES

Antiochos IV Épiphane : le persécuteur historique et le prototype prophétique

Antiochos IV appartient à la dynastie fondée par Séleucos Ier Nicator. Il est fils d'Antiochos III le Grand. Son frère aîné, Séleucos IV Philopator, règne…

LECTURE
31 min

RÉFÉRENCES
28

LIVRES CITÉS
5

PUBLIÉE
30/10/2026

MISE À JOUR
30/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Antiochos dans la dynastie séleucide 3
2. Antiochos comme otage à Rome 3
3. Démétrios remplace Antiochos comme otage 4
4. Une accession au pouvoir complexe 4
5. Le titre « Épiphane » 4
6. « Épiphane » et « Épimane » 4
7. Un roi plus complexe qu’une caricature 5
8. Jérusalem avant la grande persécution 5
9. Onias III 5
10. Jason obtient le grand sacerdoce 6
11. Ménélas remplace Jason 6
12. L’assassinat d’Onias III 6
13. La première grande campagne contre l’Égypte 6
14. Le succès militaire d’Antiochos 7
15. « Les deux rois » 7
16. Le premier retour vers Jérusalem 7
17. Une deuxième campagne contre l’Égypte 7
18. Les navires de Kittim 8
19. Popillius Laenas 8
20. La portée de l’humiliation 8
21. Les collaborateurs 8
22. L’escalade de 167 av. J.-C. 9
23. La suppression du sacrifice régulier 9
24. La profanation du sanctuaire 9
25. « L’abomination dévastatrice » 10
26. Les sacrifices interdits et imposés 10
27. La circoncision et le sabbat 10
28. Les rouleaux de la Loi 10
29. La persécution et le martyre 11
30. Mattathias et le commencement de la résistance 11
31. Judas Maccabée 11
32. Pourquoi seulement « un peu de secours » ? 11
33. La purification du Temple 12

34. La fête de la Dédicace 12
35. La mort d’Antiochos IV 12
36. Une difficulté importante pour Daniel 11.40-45 12
37. La lecture historico-critique 13
38. La lecture prophétique retenue ici 13
39. Antiochos comme type 13
40. Les principaux traits du prototype 13
41. Daniel 7 et le persécuteur 14
42. Daniel 8 et Antiochos 14
43. Jésus et l’abomination 15
44. Antiochos et l’Antéchrist 15
45. La leçon essentielle de son histoire 15
Conclusion de l’annexe 16
Lexique 17

1. Antiochos dans la dynastie séleucide

Antiochos IV appartient à la dynastie fondée par Séleucos Ier Nicator.

Il est fils d’Antiochos III le Grand.

Son frère aîné, Séleucos IV Philopator, règne avant lui.

Antiochos appartient donc directement à la famille royale, mais son accession au trône en 175 av. J.-C. ne correspond pas à une succession simple et incontestée.

Cette situation éclaire Daniel 11.21 :

« Un homme méprisable prendra sa place, sans être revêtu de la dignité royale. »

2. Antiochos comme otage à Rome

Après la défaite d’Antiochos III face aux Romains, le traité d’Apamée de 188 av. J.-C. impose notamment la remise d’otages.

Antiochos, futur Antiochos IV, séjourne ainsi plusieurs années à Rome.

Cette expérience est importante.

Il connaît directement la puissance romaine qui domine progressivement le monde méditerranéen.

Plus tard, cette même puissance l’obligera à abandonner sa campagne d’Égypte.

3. Démétrios remplace Antiochos comme otage

Antiochos est finalement remplacé à Rome par son neveu Démétrios, fils de Séleucos IV.

Lorsque Séleucos IV meurt en 175 av. J.-C., Démétrios se trouve donc à Rome.

La situation dynastique devient particulièrement instable.

Antiochos profite de cette circonstance pour s'imposer.

4. Une accession au pouvoir complexe

Après la mort de Séleucos IV, Héliodore semble avoir joué un rôle important dans la crise de succession.

Antiochos intervient avec des soutiens politiques extérieurs et parvient progressivement à prendre le contrôle du royaume.

Un jeune fils de Séleucos IV possède également une légitimité dynastique.

Antiochos exerce d'abord le pouvoir dans une situation où la succession demeure complexe.

Daniel insiste précisément sur l'intrigue :

« il s'emparera du royaume par l'intrigue » (Daniel 11.21).

5. Le titre « Épiphane »

Antiochos prend le titre **Θεὸς Ἐπιφανής (*Theos Epiphanês*)**, que l'on peut traduire par :

« Dieu manifesté » ou **« manifestation divine »**.

Les souverains hellénistiques utilisent fréquemment des titres honorifiques et religieux.

Il convient donc de replacer ce titre dans son contexte monarchique.

Il reste néanmoins particulièrement frappant lorsqu'on le rapproche du portrait de Daniel 11.36, où le roi s'élève dans le domaine religieux.

6. « Épiphane » et « Épimane »

Une tradition antique rapporte que certains contemporains auraient tourné en dérision le titre *Epiphanês* en utilisant le surnom *Epimanês*, « le fou ».

Cette tradition reflète l'image controversée laissée par Antiochos.

Elle ne doit cependant pas être utilisée comme explication directe du mot « méprisable » de Daniel 11.21.

Le texte de Daniel possède sa propre caractérisation du souverain.

7. Un roi plus complexe qu’une caricature

Antiochos IV ne doit pas être réduit historiquement à une caricature de tyran irrationnel.

Il mène une politique dynastique.

Il cherche à renforcer son royaume.

Il conduit des campagnes militaires efficaces.

Il utilise les pratiques diplomatiques et financières habituelles du monde hellénistique.

C’est principalement son intervention en Judée et sa politique religieuse coercitive qui donnent à son règne une place exceptionnelle dans la mémoire juive.

8. Jérusalem avant la grande persécution

La crise de Jérusalem ne commence pas immédiatement par l’interdiction du judaïsme.

Elle se développe progressivement.

La société judéenne connaît déjà des tensions internes concernant :

l’hellénisation ;

le grand sacerdoce ;

les rapports avec le pouvoir séleucide ;

et les orientations politiques de certaines élites.

Ces divisions jouent un rôle essentiel dans l’escalade.

9. Onias III

Onias III occupe le grand sacerdoce au début de cette période.

Il appartient à la lignée sacerdotale traditionnelle et apparaît dans 2 Maccabées comme un défenseur du Temple et de ses institutions.

La crise politique provoque son éloignement.

Il sera finalement assassiné.

De nombreux interprètes voient en lui le « chef de l’alliance » de Daniel 11.22.

Cette identification est plausible mais ne doit pas être présentée comme explicitement donnée par Daniel.

10. Jason obtient le grand sacerdoce

Jason, frère d'Onias III, obtient le grand sacerdoce après l'accession d'Antiochos IV.

Les sources maccabéennes présentent cette nomination comme liée à d'importantes promesses financières faites au roi.

Jason encourage également une politique d'hellénisation à Jérusalem.

Un gymnase est notamment associé à cette transformation.

Le grand sacerdoce devient ainsi directement impliqué dans les rivalités politiques et financières.

11. Ménélas remplace Jason

Quelques années plus tard, Ménélas offre davantage au roi et obtient à son tour le grand sacerdoce.

La succession sacerdotale se trouve donc de plus en plus soumise à l'intervention politique séleucide.

Cette évolution fragilise profondément l'autorité religieuse traditionnelle.

La crise n'est donc pas simplement imposée de l'extérieur.

Elle est également alimentée par des rivalités internes.

12. L'assassinat d'Onias III

Onias III est finalement assassiné, événement généralement situé vers 171 av. J.-C.

2 Maccabées associe sa mort aux intrigues politiques entourant Ménélas et Andronicos.

L'événement produit un profond scandale.

Si le « chef de l'alliance » de Daniel 11.22 désigne Onias, sa mort représente une étape importante dans la progression vers la crise religieuse.

13. La première grande campagne contre l'Égypte

Antiochos IV se tourne ensuite vers l'Égypte.

Le royaume ptolémaïque est gouverné dans un contexte de fragilité politique.

Ptolémée VI Philométor est apparenté à Antiochos par sa mère Cléopâtre I, sœur du souverain séleucide.

Cette proximité familiale n'empêche nullement la guerre.

Daniel 11.25 décrit la mobilisation du roi du Nord contre le roi du Sud.

14. Le succès militaire d’Antiochos

Antiochos remporte d’importants succès en Égypte.

Il prend notamment le contrôle de la région de Péluse et place Ptolémée VI dans une situation de dépendance.

Mais Alexandrie lui échappe.

Les Alexandrins soutiennent alors Ptolémée VIII.

La situation devient extrêmement complexe, avec plusieurs souverains ptolémaïques concurrents et Antiochos cherchant à exploiter leurs divisions.

15. « Les deux rois »

Daniel 11.27 décrit :

« Les deux rois chercheront en leur cœur à se nuire, et à la même table ils parleront avec fausseté. »

Le contexte des négociations entre Antiochos et Ptolémée VI correspond bien à cette situation.

Les apparences diplomatiques ne signifient pas une véritable confiance.

Chacun poursuit ses propres intérêts.

16. Le premier retour vers Jérusalem

Daniel 11.28 annonce qu’Antiochos revient dans son pays avec de grandes richesses et que :

« son cœur sera contre l’alliance sainte ».

Les troubles de Jérusalem fournissent le contexte de cette intervention.

Jason tente notamment de reprendre le pouvoir.

Antiochos peut interpréter ces événements comme une rébellion contre son autorité.

La répression devient alors extrêmement violente.

17. Une deuxième campagne contre l’Égypte

Daniel 11.29 annonce :

« À une époque fixée, il marchera de nouveau contre le Midi ».

En 168 av. J.-C., Antiochos entreprend une nouvelle campagne.

Cette fois, cependant, un acteur extérieur intervient de manière décisive.

Daniel annonce :

« cette dernière fois les choses ne se passeront pas comme précédemment ».

18. Les navires de Kittim

Daniel 11.30 poursuit :

« Des navires de Kittim s'avanceront contre lui ».

Dans le contexte historique, l'expression correspond à l'intervention de Rome.

Le Sénat romain refuse de permettre à Antiochos de poursuivre son expansion en Égypte.

Une ambassade vient lui transmettre l'ultimatum romain.

19. Popillius Laenas

L'ambassade est dirigée par **Caius Popillius Laenas**.

La tradition antique rapporte qu'Antiochos demande du temps pour réfléchir à la demande romaine.

Popillius trace alors un cercle autour du roi et exige qu'il donne sa réponse avant d'en sortir.

Antiochos accepte finalement de quitter l'Égypte.

L'épisode est devenu l'un des symboles les plus célèbres de la montée de la puissance romaine.

20. La portée de l'humiliation

Il serait simpliste d'expliquer toute la politique ultérieure d'Antiochos par une réaction psychologique à cette humiliation.

Daniel établit néanmoins une succession narrative très claire.

L'intervention occidentale arrête le roi.

Celui-ci revient ensuite vers la question de « l'alliance sainte ».

La prophétie passe ainsi définitivement de la rivalité égyptienne à la crise religieuse de Jérusalem.

21. Les collaborateurs

Daniel 11.30 précise qu'Antiochos :

« portera son attention sur ceux qui auront abandonné l'alliance sainte ».

Cette remarque est historiquement importante.

La crise ne peut pas être résumée à une opposition ethnique entre « Grecs » et « Juifs ».

Une partie des élites judéennes soutient les transformations hellénisantes ou collabore avec le pouvoir

séleucide.

Inversement, la résistance se développe au sein même de la population juive.

22. L’escalade de 167 av. J.-C.

Vers 167 av. J.-C., la politique royale devient beaucoup plus coercitive.

Les sources maccabéennes décrivent des mesures dirigées contre des pratiques essentielles du judaïsme.

La Torah, le sabbat, la circoncision et les sacrifices deviennent des points centraux du conflit.

La crise n’est plus seulement politique.

Elle touche directement l’identité religieuse du peuple.

23. La suppression du sacrifice régulier

Daniel 11.31 annonce :

« ils feront cesser le sacrifice perpétuel ».

Le terme renvoie au *tamid*, le service sacrificiel régulier du sanctuaire.

Exode 29.38-42 et Nombres 28.3-8 décrivent notamment l’offrande quotidienne.

Sa suppression signifie donc une interruption directe du fonctionnement cultuel du Temple.

24. La profanation du sanctuaire

Le même verset annonce :

« ils profaneront le sanctuaire, la forteresse ».

Le Temple devient ainsi le centre du conflit.

Ce qui avait commencé par des rivalités dynastiques et sacerdotales atteint maintenant le lieu le plus sacré du judaïsme.

La prophétie suit donc une progression très nette :

politique ;

sacerdoce ;

alliance ;

sanctuaire ;

culte.

25. « L’abomination dévastatrice »

Daniel 11.31 poursuit :

« ils dresseront l’abomination du dévastateur ».

1 Maccabées 1.54 utilise un langage comparable pour décrire l’installation d’une « abomination » sur l’autel.

2 Maccabées 6 associe la profanation à Zeus Olympios.

Il est probable que l’expression désigne l’introduction d’un culte idolâtre dans l’espace consacré au Dieu d’Israël.

La nature exacte de l’installation matérielle demeure discutée.

26. Les sacrifices interdits et imposés

Les sources maccabéennes décrivent simultanément deux mouvements :

les pratiques traditionnelles juives sont interdites ;

des pratiques cultuelles étrangères sont imposées.

La crise ne consiste donc pas simplement à supprimer le culte.

Elle cherche à le remplacer ou à le transformer.

C’est précisément ce qui donne à l’expression « abomination » sa force religieuse.

27. La circoncision et le sabbat

La circoncision constitue l’un des signes fondamentaux de l’alliance depuis Genèse 17.

Le sabbat occupe également une place centrale dans la Torah.

L’interdiction de ces pratiques touche donc directement les marqueurs de l’identité de l’alliance.

Le conflit porte désormais sur la possibilité même de vivre selon la Loi.

28. Les rouleaux de la Loi

1 Maccabées rapporte également la destruction de rouleaux de la Loi.

Une telle politique montre que l’objectif ne concerne pas seulement le contrôle du Temple.

L’enseignement et la transmission de la Torah sont eux aussi menacés.

Dans ce contexte, la déclaration de Daniel 11.33 prend toute sa force :

« Les plus sages parmi le peuple donneront instruction à la multitude. »

29. La persécution et le martyre

La fidélité peut désormais conduire à la mort.

2 Maccabées conserve notamment les récits d'Éléazar et d'une mère avec ses sept fils.

Quelle que soit la manière d'évaluer historiquement chaque détail littéraire de ces récits, ils témoignent de la mémoire d'une période où l'observance religieuse pouvait entraîner la persécution et l'exécution.

Cette situation correspond au tableau de Daniel 11.33.

30. Mattathias et le commencement de la résistance

La résistance est traditionnellement associée au prêtre Mattathias de Modiin.

1 Maccabées décrit son refus de participer au culte imposé.

L'affrontement conduit à une rupture ouverte avec l'autorité séleucide.

Mattathias et ses partisans se retirent et organisent la résistance.

La crise religieuse devient alors également une insurrection politique et militaire.

31. Judas Maccabée

Après la mort de Mattathias, son fils Judas devient la principale figure militaire du mouvement.

Son surnom, « Maccabée », donnera son nom à l'ensemble du mouvement dans la tradition.

Judas remporte plusieurs victoires contre les forces séleucides.

Ces succès peuvent éclairer l'expression de Daniel 11.34 :

« ils seront un peu secourus ».

32. Pourquoi seulement « un peu de secours » ?

La formulation est théologiquement importante.

La résistance permet de restaurer le sanctuaire.

Elle produit une véritable délivrance.

Mais elle n'instaure pas le royaume éternel annoncé dans les visions de Daniel.

Les conflits continuent.

La dynastie hasmonéenne connaîtra elle-même des crises.

Rome finira par imposer son influence sur la région.

La délivrance maccabéenne demeure donc historique et partielle.

33. La purification du Temple

En 164 av. J.-C., Judas et ses partisans reprennent le sanctuaire.

L’autel profané est remplacé.

Le Temple est purifié.

Le culte est rétabli.

Une nouvelle dédicace est célébrée à partir du 25 Kislev.

Cet événement constitue la réponse historique à la profanation de 167 av. J.-C.

34. La fête de la Dédicace

La commémoration de cet événement devient la fête de Hanoucca, ou fête de la Dédicace.

Le Nouveau Testament en témoigne :

« On célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace. C’était l’hiver. Et Jésus se promenait dans le Temple, sous le portique de Salomon » (Jean 10.22-23).

La crise antiochienne demeure donc présente dans la mémoire juive au temps de Jésus.

35. La mort d’Antiochos IV

Antiochos meurt en Orient vers 164/163 av. J.-C.

Les sources anciennes présentent différemment les circonstances exactes de sa maladie et de sa mort.

1 et 2 Maccabées donnent eux-mêmes des récits dont la présentation théologique diffère.

Il faut donc éviter de reconstruire artificiellement chaque détail.

Le fait essentiel est qu’Antiochos meurt loin de Jérusalem, dans les régions orientales de son royaume.

36. Une difficulté importante pour Daniel 11.40-45

Cette localisation de sa mort devient importante pour l’interprétation.

Daniel 11.45 présente le dernier roi dressant ses tentes près de la « glorieuse et sainte montagne », puis arrivant à sa fin.

Antiochos IV ne semble pas avoir terminé sa vie dans cette situation.

Cette différence constitue l’un des arguments majeurs en faveur d’un dépassement de l’accomplissement antiochien dans la dernière partie du chapitre.

37. La lecture historico-critique

Une grande partie de l’exégèse historico-critique explique cette différence autrement.

Selon cette lecture, Daniel 11 aurait été composé pendant la crise antiochienne, avant que la mort réelle du souverain soit connue.

Les versets 40-45 exprimeraient alors une attente concernant sa dernière campagne qui ne se serait pas réalisée de la manière prévue.

Cette interprétation est étroitement liée à une datation du livre au IIe siècle av. J.-C.

38. La lecture prophétique retenue ici

La présente étude adopte une autre perspective.

Elle considère que Daniel contient une véritable révélation prophétique antérieure aux événements.

Dans cette lecture, l’écart entre la mort historique d’Antiochos et Daniel 11.40-45 n’est pas l’indice d’une prophétie échouée.

Il indique plutôt que le texte dépasse progressivement Antiochos pour présenter le dernier adversaire.

L’expression « au temps de la fin » de Daniel 11.40 confirme cette orientation.

39. Antiochos comme type

Antiochos possède alors une double fonction.

Il est premièrement un **personnage historique** correspondant avec précision à Daniel 11.21-35.

Il est deuxièmement un **prototype prophétique**.

Son comportement fournit un modèle permettant de comprendre la puissance persécutrice finale.

La typologie ne nie donc pas l’histoire.

Elle part de l’histoire.

40. Les principaux traits du prototype

Plusieurs caractéristiques d’Antiochos deviennent particulièrement importantes :

accession au pouvoir dans un contexte de tromperie et d’intrigue ;

utilisation de la flatterie ;

contrôle politique du religieux ;

attaque contre l’alliance ;

intervention dans le sacerdoce ;

profanation du sanctuaire ;

suppression du sacrifice ;

installation d’une abomination ;

séduction de collaborateurs ;

persécution des fidèles ;

et domination temporaire.

Ces traits réapparaissent sous différentes formes dans les descriptions bibliques de l’adversaire final.

41. Daniel 7 et le persécuteur

Daniel 7 avait déjà décrit une puissance qui :

prononce des paroles contre le Très-Haut ;

opprime les saints ;

et agit pendant une durée limitée.

Le comportement d’Antiochos fournit une manifestation historique particulièrement forte de ce type de pouvoir.

Mais Daniel 7 conduit finalement jusqu’au jugement céleste et au royaume des saints.

L’horizon dépasse donc le seul IIe siècle av. J.-C.

42. Daniel 8 et Antiochos

Daniel 8 constitue le parallèle le plus direct.

La petite corne s’élève dans le contexte du royaume grec.

Elle atteint le « pays magnifique ».

Elle attaque le sanctuaire.

Elle supprime le sacrifice régulier.

Elle persécute.

L’identification historique à Antiochos est particulièrement forte.

Mais Daniel 8 utilise également le vocabulaire du « temps de la fin » (Daniel 8.17, 19).

43. Jésus et l’abomination

L’utilisation de Daniel par Jésus est déterminante pour la lecture typologique.

Jésus déclare :

« Lorsque vous verrez l’abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel… » (Matthieu 24.15).

Au moment où Jésus prononce ces paroles, la profanation d’Antiochos appartient déjà au passé depuis environ deux siècles.

Jésus peut pourtant reprendre le motif pour annoncer une nouvelle crise.

Le premier accomplissement n’a donc pas épuisé la portée du modèle.

44. Antiochos et l’Antéchrist

Il faut néanmoins employer les termes avec précision.

Daniel ne dit jamais :

« Antiochos est l’Antéchrist ».

Le mot « Antéchrist » n’apparaît pas dans le livre.

L’identification typologique résulte de la comparaison avec des textes ultérieurs décrivant un adversaire final.

Antiochos doit donc être appelé plus précisément :

un prototype historique du dernier adversaire, plutôt que l’Antéchrist lui-même.

45. La leçon essentielle de son histoire

L’histoire d’Antiochos pourrait être racontée uniquement comme celle d’un souverain hellénistique ambitieux.

Daniel lui donne une signification plus profonde.

La question centrale devient celle de la limite du pouvoir politique.

Lorsqu’un souverain cherche à déterminer non seulement l’administration du territoire, mais aussi le culte, la conscience et la fidélité à Dieu, son pouvoir entre dans une dimension que Daniel présente comme directement opposée à l’alliance.

C’est précisément ce qui fait d’Antiochos un modèle prophétique.

Conclusion de l’annexe

Antiochos IV Épiphane constitue l’un des personnages historiques essentiels pour comprendre Daniel 11. Les correspondances entre son règne et Daniel 11.21-35 sont nombreuses et cohérentes : accession difficile au pouvoir, intrigue, campagnes contre l’Égypte, intervention romaine, crise du grand sacerdoce, collaboration interne, profanation du sanctuaire, suppression du sacrifice régulier et persécution des fidèles.

Son règne montre également que la crise ne peut pas être réduite à une opposition simpliste entre culture grecque et judaïsme. L’hellénisme existait depuis plusieurs générations et avait déjà profondément influencé le monde juif. La rupture se produit lorsque le pouvoir politique intervient coercitivement dans les pratiques de l’alliance et cherche à imposer des transformations touchant directement le culte, la Torah et l’identité religieuse.

La résistance maccabéenne apporte une délivrance réelle. Le Temple est purifié en 164 av. J.-C. et la fête de la Dédicace conserve la mémoire de cette restauration. Mais Daniel qualifie cette aide de limitée. L’histoire ne s’achève pas avec les Maccabées.

La mort d’Antiochos en Orient constitue enfin un élément déterminant. Elle correspond difficilement à la scène de Daniel 11.40-45, où la prophétie se situe explicitement « au temps de la fin » et conduit le dernier roi jusqu’à la proximité de la montagne sainte avant sa destruction. Dans la lecture prophétique retenue ici, cette différence signale le passage du **prototype historique** à son **accomplissement eschatologique**.

Antiochos IV occupe donc une position unique dans Daniel : il est suffisamment historique pour que son règne puisse être étudié avec précision, mais son comportement devient suffisamment paradigmatique pour servir de modèle à une opposition ultérieure.

Son histoire donne ainsi un visage concret à l’un des avertissements fondamentaux du livre : **le pouvoir humain devient persécuteur lorsqu’il ne se contente plus de gouverner les hommes, mais revendique l’autorité sur ce qui appartient à Dieu**.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

L'Antichrist ou l'esprit de l'Antichrist — L'étude approfondie de la figure de l'Antéchrist a déjà été réalisée dans l'annexe ANN122 : L'esprit de l'Antéchrist. Nous nous contenterons ici d'exposer les grandes lignes et les perspectives principales issues de ce travail, sans entrer dans le détail de cette analyse.
INF265 · https://schilo.org/inf265-lantichrist-ou-lesprit-de-lantichrist/

La fête de Hanoucca — Hanoucca (fête de la Dédicace) est une fête juive hivernale de huit jours, appelée aussi « Fête des Lumières », qui commémore la ré inauguration du Temple de Jérusalem et le miracle de l'huile. Au IIe siècle av.
INF213 · https://schilo.org/inf213-la-fete-de-hanoucca/

Le Pentateuque — Le Pentateuque, composé des cinq premiers livres bibliques, est essentiel pour les traditions juives et chrétiennes. Il raconte la création, la libération des Hébreux avec Moïse, et contient lois et récits fondateurs.
INF032 · https://schilo.org/inf032-le-pentateuque/

Les romains — En l'an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d'Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Le sabbat — Le sabbat est un jour de repos et de sanctification dans la tradition juive, observé du vendredi soir au samedi soir. Commandement Biblique : Le sabbat est l'un des Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.
INF089 · https://schilo.org/inf089-le-sabbat/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX124 - Alexandre le Grand et le partage de son empire : de Daniel 8 à Daniel 11 https://schilo.org/anx124-alexandre-le-grand-et-le-partage-de-son-empire-de-daniel-8-a-daniel-11/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX126 - « L'abomination de la désolation » : de Daniel à Jésus et au temps de la fin https://schilo.org/anx126-labomination-de-la-desolation-de-daniel-a-jesus-et-au-temps-de-la-fin/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx125-antiochos-iv-epiphane-le-persecuteur-historique-et-le-prototype-prophetique/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.